

Arriver là, une promesse

Par Raphaël de Villers



Maitre de Flemalle, La Nativité © Musée de Dijon/F Jay

Crèche de La Madeleine Noël 2017

« Arriver là, une promesse »,

la crèche de Raphaël de Villers

Toute naissance est une promesse. Celle de Jésus annonce un monde nouveau, bâti sur les ruines de l'ancien, un monde où Dieu fait homme choisit de naître dans une étable « parce qu'il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie. » (Luc 2 6-7).

Invité à créer une crèche contemporaine dans l'église de la Madeleine, Raphaël de Villers donne au texte une actualité et un espace.

Haut lieu du néoclassicisme parisien, la Madeleine a fait appel aux meilleurs artistes du XIX^e siècle pour orner l'édifice d'œuvres qui témoignent des canons esthétiques de leur époque. À leur suite, Raphaël de Villers use du langage contemporain d'un art attentif au contexte et à la relation, plus enclin à redonner du sens à des objets existants qu'à en créer de nouveaux. Il en est ainsi des santons trouvés sur place, créés par la sculpteure Noëlle Fabri-Canti dans les années soixante, qui apportent à l'installation leur style et leur histoire.

Raphaël de Villers s'inspire du texte de l'Évangile qui décrit l'errance de Joseph et Marie dans une ville où ils sont des étrangers, pour interroger la condition de réfugié aujourd'hui. Artiste de l'assem-

blage et de l'appropriation, il récolte les matériaux dont se servent les sans-abri pour reposer leur corps et se ménager un peu de confort. C'est à l'aide de ces objets trouvés, choisis avec soin dans la semaine précédant l'inauguration, qu'il construit un espace d'accueil à l'intérieur de la nef ; un espace où « arriver là ».

Logée au sein d'une architecture monumentale fondée sur un ordre rationnel et immuable, la crèche invite à faire l'expérience spirituelle d'un espace. Sa pauvreté incite à la réflexion, son ouverture à la liberté. Son inachèvement et sa fragilité évoquent l'humilité des crèches franciscaines et les cabanes en ruine de Nativités peintes aux XV^e et XVI^e siècles.

L'ellipse lumineuse qui la relie à la riche iconographie de l'église, souligne au passage la cohérence de la Révélation chrétienne à travers les âges. En contrepoint, un éclair intermittent rappelle les dispositifs de surveillance aux frontières. Par sa théâtralité, le jeu des éclairages introduit la crèche dans une narration où se télescopent la violence des temps et la douceur de la promesse divine.

**Pauline de Laboulaye,
commissaire de l'exposition**

La crèche dans l'Histoire de l'Eglise

Dès les premiers siècles les chrétiens ont vénéré la naissance de Jésus, sous la forme d'un soleil ou d'un nouveau-né dans une mangeoire. La première crèche connue est celle que François d'Assise conçut pour la messe de Noël 1223, à Greccio, en Ombrie : garnie de foin, elle accueillait un bœuf et un âne véritables, mais pas de personnages, Jésus-Christ étant présent dans l'Eucharistie. Par la suite les représentations ont varié avec les siècles et les régions jusqu'à nos jours où le style est souvent dépouillé, dans l'intention de conduire le regard intérieur de l'homme à l'essentiel du mystère de Dieu se faisant homme.

Pierre-Jacques Goujon

Raphaël de Villers

Ancien élève de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, Raphaël de Villers est né en 1969 et vit entre Paris et la Champagne. Ses assemblages vont de l'objet composite à des installations à grande échelle. Il associe des matériaux hétérogènes, souvent modestes, et joue de leurs qualités formelles et expressives. Sa découverte de la céramique l'amène en Chine puis à la Manufacture de Sèvres où il effectue une résidence en 2014-2015.



Raphaël de Villers est représenté par la Galerie Patricia Dorfmann à Paris et par la galerie Pierre-Marie Giraud à Bruxelles.

<http://www.patriciadorfmann.com>

<http://www.pierremariegiraud.com>

Thierry Goron : lumières

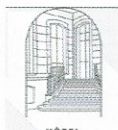
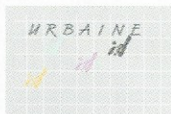
Directeur de la photographie pour le cinéma et la télévision, Thierry Goron travaille pour des fictions et de nombreux programmes musicaux pour des chaînes françaises et internationales. Il collabore régulièrement avec des artistes.

Remerciements :

Père Bruno Horaist, Isabelle de Larouillère, Alain Ponthieux, Pierre-Jacques Goujon, Pauline de Laboulaye et les membres du conseil pastoral



MONOPRIX



HÔTEL
Alfred Sommier
Paris - La Madeleine



HOTEL BEDFORD PARIS

Informations pratiques :

EGLISE DE LA MADELEINE

Place de la Madeleine, 75008 Paris

Metro Madeleine ligne 8, 12, 14 - Bus Madeleine 24, 42, 52 84, 94

Tous les jours de 9h30 à 19h du 9 Décembre 2017 au 2 Février 2018

Maison paroissiale : 14 rue de Surène 75008 PARIS - Tél. : 01 44 51 69 00

E-mail : madln@orange.fr - Site internet : www.eglise-lamadeleine.com

Noël, fête de l'incarnation de Dieu

Il n'y a pas de récit de la naissance de Jésus en Marc, chez qui, d'ailleurs, Marie est absente. Ni Paul ni Jean ne parlent de son enfance. Matthieu et Luc sont les seuls à prendre l'initiative de rédiger une biographie de Jésus. Leurs récits vont envahir les mémoires et l'imaginaire et inspirer les artistes de génération en génération. Leurs narrations comportent des différences : annonce à Marie et aux bergers chez Luc, annonce à Joseph et aux mages chez Matthieu. Pas de massacre des Innocents ni de Fuite en Égypte chez Luc. Peu importe, le lecteur, au fil du temps s'est accommodé de ces contradictions. Il n'est en réalité question chez les deux évangélistes, non d'évènements mais de théologie. Ce qu'ils annoncent solennellement est un nouveau commencement,

une nouvelle Création. Avec Jésus, nouvel Adam, l'humanité est invitée à renouer avec cette respiration primordiale de la Genèse, à vivre pleinement de la force insufflée en l'homme par un tout Autre que lui. Marie et Joseph vont en être les partenaires privilégiés. Reconnaître en elle la vie de Dieu plus forte que ses fragilités, tel est le message de l'ange adressé à Marie. Accomplir sa paternité dans l'effacement de soi sans renoncer à sa responsabilité tel est le message de l'ange adressé à Joseph. À Noël, le monde ancien s'écroule. Les pouvoirs politiques et religieux vacillent. Un monde nouveau se révèle : Dieu réside en l'homme, seul sanctuaire digne de Lui sur cette terre qu'il a créée.

Père Bruno Horaist, curé de la Madeleine

